

## **Effet de l'isolement sur le risque de récidive chez les délinquants sexuels psychopathiques**

Par Maria Bennaceur  
Sous la direction de Franca Cortoni  
École de Criminologie  
Faculté des Arts et des Sciences

Les délinquants sexuels peuvent être différenciés en fonction de leur histoire, de leurs compétences adultes, de leur parcours criminel ou de la présence de psychopathologie. Les motivations et les schémas induits dans les comportements sexuels déviants divergeraient alors selon la présence ou l'absence de certains éléments. De ces faits, les délinquants sexuels sont une population hétérogène et pourraient être distingués selon diverses caractéristiques. Certaines recherches stipulent que la présence de certains facteurs chez les délinquants sexuels entraînerait le risque de récidive.

En effet, la littérature scientifique montre que le manque d'intimité, le sentiment de solitude et la psychopathie sont des caractéristiques très présentes chez les délinquants sexuels. Le manque d'intimité et la solitude émotionnelle peuvent être dus à une peur du rejet en lien avec un attachement fragile (Marshall, 1989). Par ailleurs, l'isolement social peut aussi être dû à des déficits relationnels causés par la présence de traits psychopathiques (Covell & Scalora, 2002). Le manque d'intimité, la solitude émotionnelle et les traits psychopathiques engendrent de l'hostilité et ont chacun un impact sur la récidive (Knight & Sims-Knight, 2003 ; Perlman et Fehr, 1987 ; Laroche, 1998 ; Hanson et Morton-Bourgon, 2004).

Il existe peu d'études sur l'effet de la solitude émotionnelle et le manque d'intimité chez les agresseurs sexuels présentant des traits psychopathiques sur le risque de récidive. Lorsque le délinquant sexuel présente des déficits socio-affectifs en lien avec la présence de psychopathie, on s'interroge alors sur le poids de l'isolement sur le risque de récidive du délinquant sexuel présentant des traits psychopathiques. La présente étude a alors pour objectif de voir l'effet du manque d'intimité, du sentiment de solitude, des traits psychopathiques et de l'hostilité sur le risque de récidive sexuelle et violente tel qu'évalué par la Statique-99.

Les résultats font ressortir qu'il n'y a pas de lien entre l'isolement et les traits psychopathiques mais que la solitude émotionnelle et les traits psychopathiques sont des prédictors de l'hostilité. Les agresseurs sexuels d'adultes sont plus psychopathiques que les agresseurs sexuels d'enfants qui

éprouvent plus de solitude émotionnelle. Les traits psychopathiques sont liés à la dimension antisociale et la solitude émotionnelle à la dimension sexuelle de la Statique-99. Les résultats dénotent que l'isolement n'a alors pas d'effet chez les délinquants sexuels psychopathiques et que la solitude émotionnelle et les traits psychopathiques ont un impact distinct et différentiel sur le risque de récidive.

La présente recherche avait pour objectif de résoudre une contradiction étiologique entre différents facteurs de risque en tant qu'impact sur le risque de récidive. La population des délinquants sexuels et la psychopathie sont deux domaines d'études importants au sein du Centre International de Criminologie Comparée : cette recherche vient ajouter une perspective à l'ensemble des études existantes par l'étude de liens peu abordé dans la littérature scientifique.

De futures recherches pourraient approfondir, dans une typologie plus variée de délinquants sexuels, les liens de l'isolement avec l'hostilité et les traits psychopathiques en intégrant d'autres facteurs de risque comme l'abus sexuel ou physique durant l'enfance. Les délinquants sexuels, quelque soit leurs spécificités, sont aussi des êtres sociaux et les lacunes relationnelles sont donc à cerner au mieux afin d'apporter un meilleur appui pour une réduction du risque de récidive et une réinsertion sociale efficace.